

## LE QUARTIER DE SANTA MARIA NOVELLA

Cette partie de Florence s'étend de la gare ferroviaire principale, rare exemple d'édifice moderne, jusqu'au Ponte Vecchio, pont le plus ancien de la cité. Son aspect a peu changé depuis 1593, année où se sont installées les bijouteries qui le bordent toujours.

La ville offre de quoi satisfaire tous les visiteurs, qu'ils se passionnent pour les belles fresques de Santa Maria Novella et de Santa Trinità ou qu'ils préfèrent découvrir le confort étonnant dont jouissaient les riches Florentins du Moyen Âge au palazzo Davanzati. Non loin,

la piazza della Repubblica fut percée dans le cadre d'un ambitieux projet de modernisation de Florence, lorsque celle-ci fut brièvement capitale de l'Italie. Ses cafés en font l'un des lieux les plus animés de la ville. Depuis les étals d'articles de soie et de cuir du Mercato Nuovo jusqu'aux salons feutrés des grands couturiers de la via de' Tornabuoni ou de la via della Vigna Nuova, ce quartier est aussi idéal pour faire ses achats. Les artisans y entretiennent une tradition séculaire, dans le domaine de la taille de pierre, l'ébénisterie ou la restauration d'art.

### Le quartier d'un coup d'œil

#### Musées et galeries

- 1 Museo Marino Marini (San Pancrazio)
- 10 Palazzo Davanzati
- 16 Museo nazionale Alinari della Fotografia

#### Églises

- 7 Santa Trinità
- 8 Santi Apostoli
- 17 Ognissanti
- 18 Santa Maria Novella p. 114-115

#### Bâtiments historiques

- 2 Palazzo Rucellai
- 5 Palazzo Strozzi
- 11 Palazzo di Parte guelfa
- 14 Palazzo Antinori
- 19 Stazione di Santa Maria Novella

#### Rues et places historiques

- 3 Via della Vigna Nuova
- 4 Via de' Tornabuoni
- 6 Piazza di Santa Trinità
- 13 Piazza della Repubblica
- 15 Via dei Fossi

#### Pont

- 9 Ponte Vecchio p. 110-111

#### Marché

- 12 Mercato Nuovo

#### Restaurants p. 266-267

- 1 Cacio Vino Trallalla
- 2 Caffè Giocosa Roberto Cavalli
- 3 Cantinetta Antinori
- 4 Coco Lezone
- 5 Colle Bereto
- 6 Da il Latini
- 7 Florian
- 8 Gilli
- 9 Paskowski
- 10 Procacci
- 11 Obika
- 12 Oliviero



Voir aussi l'Atlas des rues, plans 5-6

Légende des symboles  
voir le rabat arrière de couverture



## Pas à pas autour de la piazza della Repubblica

Le plan de la Florentia, fondée sur les rives de l'Arno par des vétérans romains en 59 av. J.-C., transparaît encore sous celui de la cité actuelle, et plus particulièrement dans la moitié ouest de la ville. Ici, les rues forment un quadrillage régulier autour de l'ancien forum. La place antique devint le plus grand marché d'alimentation de Florence (p. 58) avant que les autorités ne décident de créer, au XIX<sup>e</sup> siècle, la piazza della Repubblica, ou place de la République. Elle célèbre par un arc de triomphe le fait que la cité était alors capitale de l'Italie.



### 7 ★ Santa Trinità

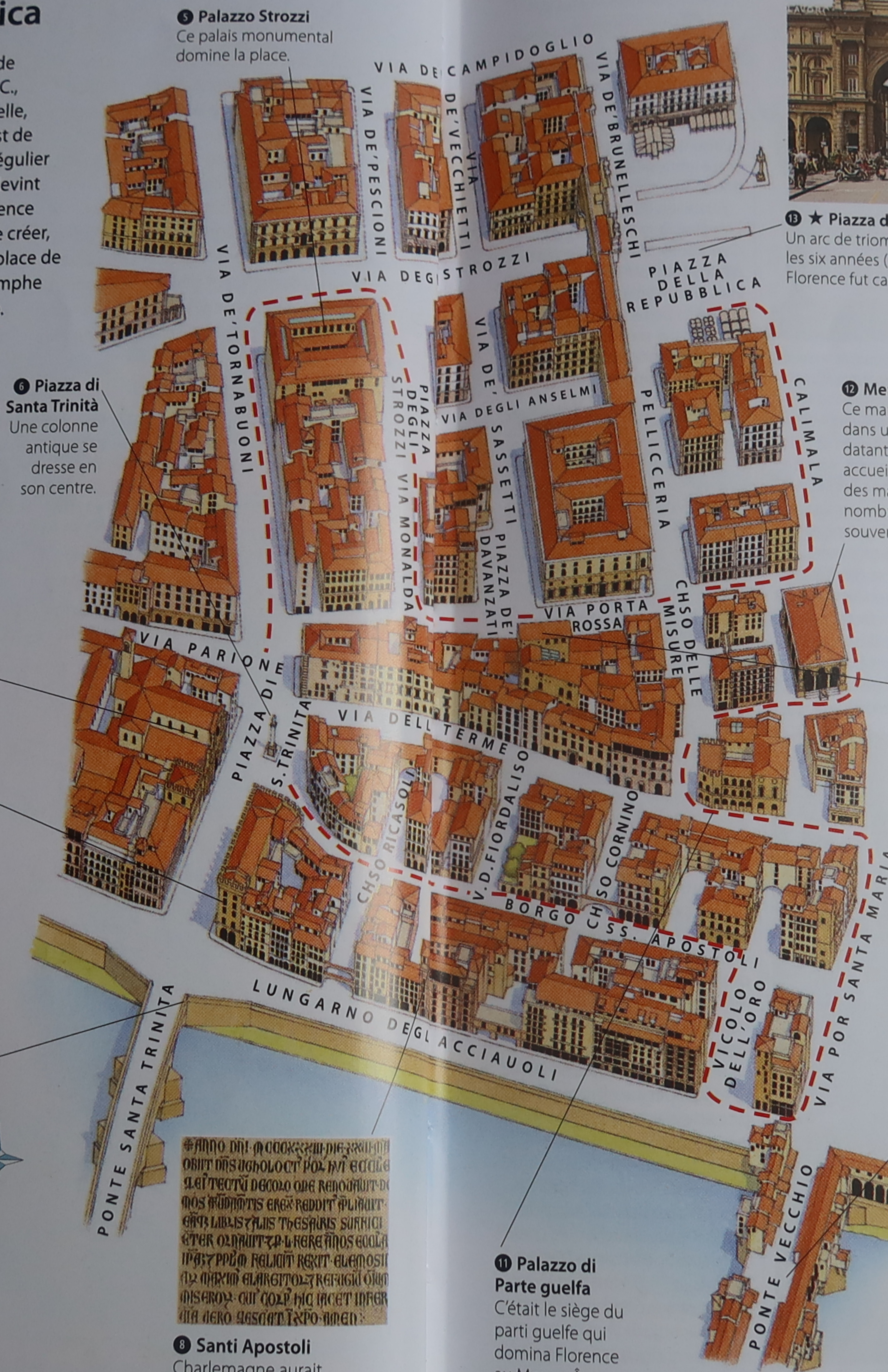
Les fresques de *La Vie de saint François* (1483), dues à Ghirlandaio, sont inspirées de scènes du quartier. Ici, un enfant que le saint rendit à la vie après une chute depuis le palazzo Spini-Feroni.

### Palazzo Spini-Feroni

Ce palais, représenté sur les fresques de Ghirlandaio à Santa Trinità, héberge aujourd'hui la boutique de mode de Salvatore Ferragamo (p. 112).



**Les statues des Quatre Saisons** qui décorent le pont Santa Trinità furent érigées en 1608 pour le mariage de Cosme I<sup>er</sup>.



### 5 Palazzo Strozzi

Ce palais monumental domine la place.

### 6 Piazza di Santa Trinità

Une colonne antique se dresse en son centre.



### 8 ★ Piazza della Repubblica

Un arc de triomphe célèbre les six années (1865-1871) où Florence fut capitale de l'Italie.



### 10 Palazzo Davanzati

Des oiseaux exotiques décorent la sala dei Pappagalli, ancienne salle à manger de ce palais construit au XIV<sup>e</sup> siècle.



### 9 ★ Ponte Vecchio

Élève de Giotto di Bondone, Taddeo Gaddi dessina ce pont médiéval en 1345. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Ferdinand I<sup>er</sup> remplaça les poissonniers et les tanneurs qui y tenaient boutique par des bijoutiers.

### 11 Palazzo di Parte guelfa

C'était le siège du parti guelfe qui domina Florence au Moyen Âge.

### 8 Santi Apostoli

Charlemagne aurait fondé cette église.



Carte de situation  
Voir l'Atlas des rues, plans 5-6

### Légende

— Itinéraire conseillé

0 200 m







## 1 Museo Marino Marini (San Pancrazio)

Piazza San Pancrazio. **Plan** 1 B5 (5 B2).  
 ☎ 055 21 94 32. 🕒 lun., mer.-sam.  
 10h-17h. 📍 J.F. 📱 📺  
 🌐 museomarinomarini.it

Fondée au IX<sup>e</sup> siècle, l'église San Pancrazio est l'une des plus anciennes de Florence. Giovanni Rucellai, un riche marchand florentin qui s'y recueillait, la fit rénover au X<sup>e</sup> siècle par Leon Battista Alberti. Outre sa gracieuse façade et son porche classique (1461-1467), l'édifice a conservé de cette époque la belle cappella di San Sepolcro (où repose Rucellai), qu'Alberti dessina sur le modèle du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

San Pancrazio renferme de nos jours un musée dédié à Marino Marini (1901-1980), un des plus célèbres sculpteurs modernes italiens. Né à Pistoia – où l'on peut apprécier une grande partie de son œuvre au palazzo del Comune ainsi qu'au Centro Marino Marini (p. 190) –, il fit ses études à Florence avant de partir enseigner à Monza, puis à la réputée Académie Brera



Bronze de Marini, provenant de la série des *Cavalieri* (1949), museo Marino Marini

de Milan. Artiste figuratif inspiré par les maîtres antiques et par la statuaire étrusque, il réussit à développer un style original : de l'érotisme allègre à la lassitude et à la tristesse, il exprime dans ses bronzes un large éventail d'humeurs et de sentiments. Ses thèmes de prédilection sont les jongleurs ou la femme, mais aussi les cavaliers illustrés par une série de pièces exposées, en particulier un monumental cavalier en bronze de 1949.



Vue du lungarno degli Acciaiuoli au XIX<sup>e</sup> siècle, depuis le palazzo Rucellai

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 253-254 et p. 266-267

## 2 Palazzo Rucellai

Via della Vigna Nuova 16. **Plan** 1 C5 (5 B2). 🌐 palazzorucellai.org

La famille des Rucellai acquit sa fortune en important une teinture rouge extraite d'un lichen, que l'on ne trouvait que sur l'île de Majorque. Cette teinture, appelée *oricello*, donna son nom à la famille.

Au milieu du X<sup>e</sup> siècle, Giovanni Rucellai commanda divers édifices à Leon Battista Alberti (1404-1472). Celui-ci était alors surtout connu pour ses écrits pédagogiques et moraux, qui en ont fait l'un des plus importants théoriciens de l'humanisme. Alberti, qui devait écrire en 1452 son fameux traité d'architecture, *De re aedificatoria*, s'efforça de mettre en application, dans ses réalisations, les principes d'harmonie et d'équilibre qu'il défendait. Ainsi, la façade du palais Rucellai, qui vit le jour entre 1446 et 1451, devait radicalement rompre avec le style des palais du Moyen Âge. Nombre de fenêtres l'aèrent et plusieurs pilastres, d'ordres dorique (rez-de-chaussée), ionique (1<sup>er</sup> étage) et corinthien (2<sup>e</sup> étage), créent un intéressant lien visuel entre les différents niveaux ; une illustration réussie d'un principe que défendait ardemment Alberti, pour qui l'architecture doit atteindre « le consentement et l'ajustement des parties en un tout ».

Vous pourrez voir, gravés sur les entablements, les voiles de la Fortune – l'emblème des Rucellai – et la bague des Médicis, deux symboles nous rappelant que Bernardo Rucellai épousa Lucrèce, sœur de Laurent le Magnifique, en 1460. La loggia dei Rucellai, qui fait face au palais, fut bâtie pour le mariage. Elle renferme désormais une boutique, où l'on peut observer l'architrave.

Le palazzo Rucellai est situé dans une rue marchande, près de la stazione di Santa Maria Novella (p. 117). Une partie du bâtiment a été reconvertie pour accueillir aujourd'hui un institut réputé, enseignant l'art à un public d'étudiants américains.

## 3 Via della Vigna Nuova

**Plan** 3 B1 (5 B3).

Le nom de cette rue percée au XIII<sup>e</sup> siècle rappelle l'époque où cette partie de Florence abritait jardins et vergers. Plusieurs boutiques de mode prestigieuses – qui vendent, entre autres, soie de qualité, cachemire ou lingerie – les ont remplacés le long de la via della Vigna Nuova, mettant à l'honneur de grands designers italiens. Citons l'élégance discrète de BP Studio (n° 15r), Beltrami (n° 70r) ou encore Sutor Mantellassi (n° 62r) pour les chaussures et le cuir.



Vitrine de Pucci, via della Vigna Nuova

## 4 Via de' Tornabuoni

**Plan** 1 C5 (5 C2). **Museo Ferragamo**  
 ☎ 055 336 04 56. 🕒 t.l.j. 10h-19h30.  
 📍 pour les groupes de 10 pers. ou davantage.

Cette artère, qui fut le siège de l'aristocratie durant des siècles, est devenue l'une des rues commerçantes les plus chic de Florence. Les plus grands joailliers et couturiers y tiennent boutique, notamment Salvatore Ferragamo (n° 14r), Roberto Cavalli (n° 83r), Pucci (n° 22r), Gucci (n° 73r), Prada (nos 53r/67), Armani (nos 48/50r), Bulgari (n° 56) et Cartier (n° 36). Au n° 2r, le museo Ferragamo est dédié au travail de chausseur, qui a fait la réputation de la marque depuis les années 1920.

## Le plus grand palais de Florence

Les Strozzi durent s'exiler en 1434, du temps de Cosme l'Ancien, à cause de leurs liens avec les Albizzi, ennemis des Médicis. Filippo Strozzi rétablit la fortune de la famille en fondant une banque à Naples et retourna à Florence en 1466, bien décidé à surpasser au moins dans un domaine ses anciens rivaux. L'idée finit par tourner à l'obsession. Pendant des années, il acheta et démolit les résidences entourant sa demeure.



Filippo Strozzi (1428-1491)

Il acquit enfin un terrain assez vaste pour réaliser son projet : construire le plus grand palais de la ville. Filippo Strozzi ne laissa rien au hasard et ce furent des astrologues qui décidèrent du jour le plus favorable à la pose de la première pierre.

Cette précaution ne l'empêcha toutefois pas de mourir deux ans plus tard, en ayant à peine vu l'édifice sortir de terre. Ses héritiers s'efforcèrent d'achever les travaux colossaux, mais leur coût les ruina.

## 5 Palazzo Strozzi

Piazza degli Strozzi. **Plan** 3 C1 (5 C3).  
 ☎ 055 264 51 55. 🕒 t.l.j. 10h-20h (jeu. jusqu'à 23h). 📍 pour les expos. 🌐 palazzostrozzi.org

Le palais Strozzi impressionne avant tout par ses dimensions : pas moins de quinze immeubles furent démolis pour dégager l'espace où il fut bâti et, s'il ne possède que trois niveaux, son rez-de-chaussée paraît presque aussi haut qu'un palais florentin. Cette extravagance est due à Filippo Strozzi, riche banquier qui, en commandant ce palais, avait pour vœu de rétablir le rang de sa famille, exilée par les Médicis. Toutefois, il mourut deux ans après la pose de la première pierre en 1489.

Trois grands architectes se succédèrent jusqu'en 1536 pour l'achever : Giuliano da Sangallo, Benedetto da Maiano et Simone de Pollaiuolo (dit « Il Cronaca »). L'extérieur à bossage rustique

est resté intact, et vous pourrez contempler les ferronneries, en particulier les supports de torches et d'étendards qui furent réalisés par le maître artisan Niccolò Grosso. Le raffinement de la vaste cour intérieure à colonnade a souffert de l'installation d'un énorme escalier de secours métallique lorsque le bâtiment fut adapté pour les grandes expositions. À une époque plus récente, il a notamment accueilli des expositions internationales d'art et d'archéologie. Pour les plus importantes d'entre elles, on peut accéder gratuitement à la Strozziina, une immense galerie menant au cortile.

En outre, le palazzo Strozzi abrite le Gabinetto Vieusseux, une bibliothèque nommée d'après l'érudit suisse qui fonda, en 1818, une association littéraire et scientifique réputée. Celle-ci compte Stendhal parmi ses membres les plus célèbres.



Fenêtres géminées ornant la façade du palazzo Strozzi



## ● Ponte Vecchio

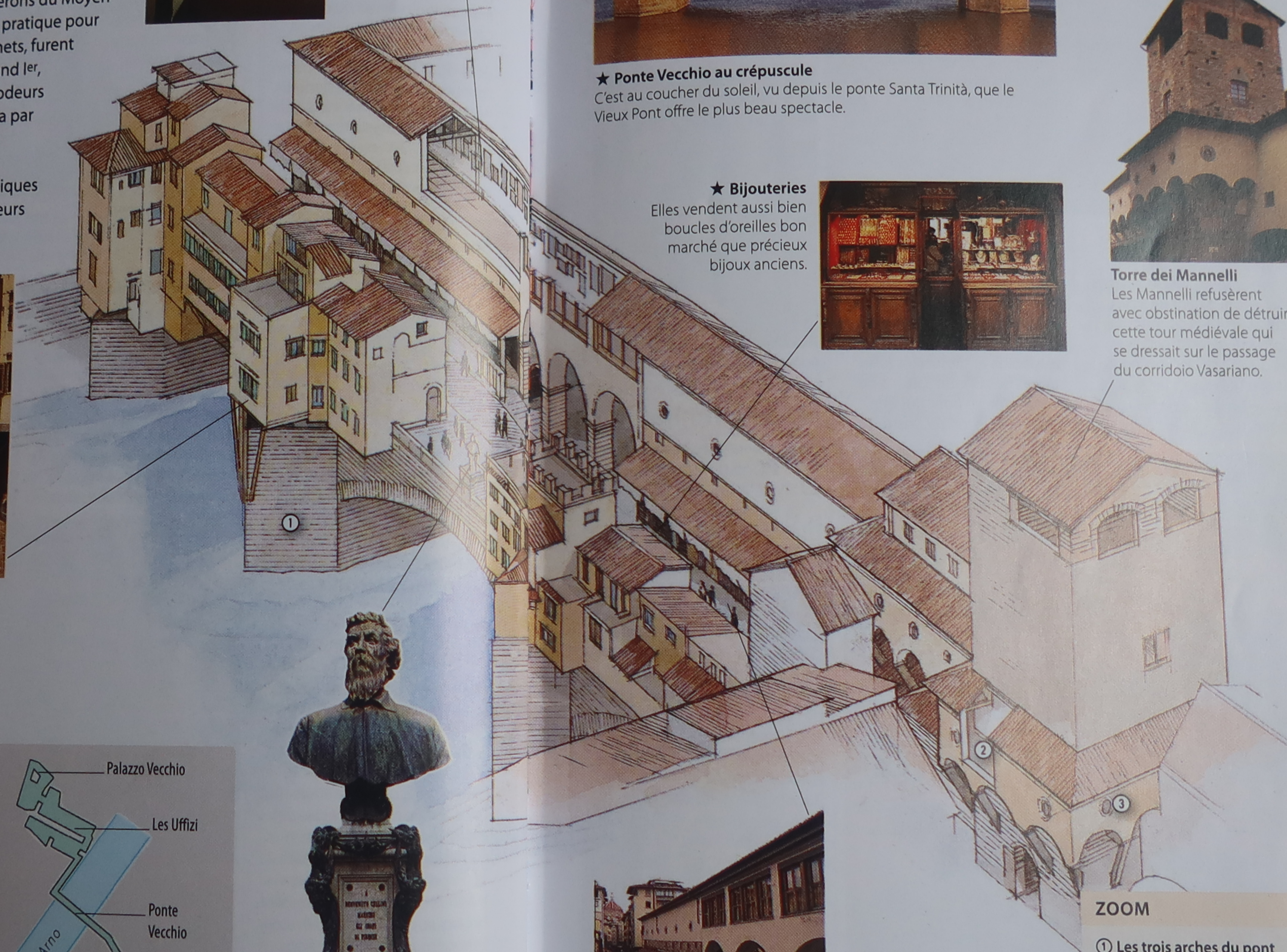
Édifié en 1345, le Vieux Pont est sans conteste le plus ancien pont de Florence ; durant la Seconde Guerre mondiale, les nazis dynamitèrent tous les autres pour protéger leur retraite. Depuis son origine, il abrite quantité d'échoppes. Toutefois, les bouchers, tanneurs ou forgerons du Moyen Âge, qui trouvaient l'Arno si pratique pour se débarrasser de leurs déchets, furent chassés en 1593 par Ferdinand I<sup>er</sup>, indisposé par le bruit et les odeurs pestilentielles. Il les remplaça par des joailliers et des orfèvres. La tradition s'est maintenue jusqu'à nos jours, et les boutiques du pont proposent aux visiteurs bijoux modernes et anciens.



**Ateliers en surplomb**  
Certains des plus anciens ateliers débordent au-dessus du fleuve sur des consoles de bois, appelées *sporti*.



**Corridoio Vasariano**  
Le corridor de Vasari, longue galerie bâtie au-dessus du Ponte Vecchio, renferme les autoportraits de grands artistes comme Rembrandt, Rubens et Hogarth.



### Le corridoio Vasariano

Enjambant l'Arno par le Ponte Vecchio, le corridor de Vasari fut construit en 1565 par Giorgio Vasari. Il relie le Palazzo Vecchio au palazzo Pitti en traversant les Uffizi (Offices). Grâce à cette galerie privée surélevée, aussi appelée le *percorso del Principe* (chemin du Prince), les Médicis pouvaient aisément circuler entre leurs résidences sans se mêler à la foule, et ainsi se prémunir des risques d'attentat. Le couloir est ouvert au public du mardi au dimanche, de mai à septembre.



**Buste de Cellini**  
Un buste de Benvenuto Cellini (1500-1571), le plus célèbre des orfèvres florentins, orne le Ponte Vecchio depuis 1900.

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 253-254 et p. 266-267



★ **Ponte Vecchio au crépuscule**  
C'est au coucher du soleil, vu depuis le pont Santa Trinità, que le Vieux Pont offre le plus beau spectacle.

★ **Bijouteries**  
Elles vendent aussi bien boucles d'oreilles bon marché que précieux bijoux anciens.



### INFOS PRATIQUES

Plan 3 C1 (5 C4).  
**Corridoio Vasariano**  
☎ 055 29 48 83.  
**Transports**  
🚶 B, D.



**Torre dei Mannelli**  
Les Mannelli refusèrent avec obstination de détruire cette tour médiévale qui se dressait sur le passage du corridoio Vasariano.

### ZOOM

- ① Les trois arches du pont reposent sur deux solides piliers en forme d'étrave.
- ② Le corridoio Vasariano contourne la torre dei Mannelli sur des potences.
- ③ Des fenêtres arrondies, ou *oculi*, éclairent le corridoio Vasariano.



**Point de vue**  
Peu d'autres endroits jouissent d'un aussi beau panorama du fleuve. Chanteurs de rue, peintres et vendeurs à la sauvette ajoutent à l'ambiance.





Piazza di Santa Trinità

## 6 Piazza di Santa Trinità

Plan 3C1 (5C3).

Plusieurs palais aristocratiques bordent cette place animée, parmi lesquels figure le palazzo Spini-Feroni datant de 1290. Toutefois, celui-ci connut une importante reconstruction au cours du <sup>xix</sup>e siècle. Son rez-de-chaussée héberge à présent la luxueuse boutique de Salvatore Ferragamo (p. 276), le célèbre

chasseur et maroquinier. Au nord, le palazzo Bartolini-Salimbeni, édifié par Baccio d'Agnolo au début du <sup>xv</sup>e siècle, est vraisemblablement l'un des plus remarquables exemples d'architecture civile de la haute Renaissance à Florence. La colonne en granit érigée entre ces deux palais est issue des thermes de Caracalla à Rome. Le pape Pie IV l'offrit à Cosme I<sup>er</sup> en 1560. La statue de la Justice placée au sommet remonte, quant à elle, à 1581.

Le pont Santa Trinità se trouve juste au sud de la place. À l'origine en bois (1252), l'ouvrage d'art fut reconstruit par Ammannati en 1567 pour célébrer la défaite de Sienne. On attribue à Michel-Ange son dessin élégant, dont l'ellipse évoque les célèbres tombeaux des Médicis (p. 95). En 1608, à l'occasion de son mariage avec Marie d'Autriche, Cosme II de Médicis fit dresser les jolies statues des Quatre Saisons qui l'encadrent. Le pont dut être une nouvelle fois reconstruit



Grande nef, Santa Trinità

## 7 Santa Trinità

Piazza di Santa Trinità. Plan 3 C1 (5 C3). ☎ 055 21 69 12.

☐ t.l.j. 7h-12h, 16h-19h. ☎

En 1092, saint Jean Gualbert fonda l'ordre des Moines de Vallombreuse qui eurent, par leur rigueur exemplaire, une influence politique et morale à Florence. Le sanctuaire roman construit au <sup>xi</sup>e siècle reflétait cette austérité. Il en subsiste quelques vestiges dans la crypte de l'église actuelle (<sup>xiii</sup>e siècle), dont l'intérieur, après avoir franchi les portes de la façade baroque ajoutée en 1593 par Buontalenti, demeure d'une grande simplicité.

La chapelle Sassetti, à droite du maître-autel, est décorée de sublimes fresques peintes par Domenico Ghirlandaio de 1483 à 1486. Parmi les *Épisodes de la vie de saint François d'Assise*, l'une décrit un miracle survenu sur la piazza di Santa Trinità et permet de découvrir l'aspect qu'avait à l'époque l'église, représentée dans le fond avec le palazzo Spini-Feroni. Sur l'autel, l'Adoration du berger est aussi due à Ghirlandaio, que l'on

après son dynamitage par les troupes allemandes en 1944.

Considéré comme le plus beau pont de Florence, le pont Santa Trinità commande un superbe panorama sur le Ponte Vecchio (p. 110-111) et sur le spectaculaire palazzo Corsini (à l'ouest), doté d'une imposante façade. Cet édifice baroque, bâti entre 1648 et 1656, arbore une balustrade ornée de sculptures,

voit sous les traits du berger tournant la tête vers la droite.

Au-dessus de l'autel, une lunette abrite *L'Approbation de la règle franciscaine*, qui a pour décor la piazza della Signoria. À droite, Francesco Sassetti, directeur des banques des Médicis à qui l'on doit cette œuvre, se tient avec son fils Teodoro à la gauche de Laurent le Magnifique. Au premier plan, l'humaniste Ange Politien gravit un escalier accompagné de ses élèves, les fils de Laurent le Magnifique (Julien, Pierre et Jean). En outre, Giuliano da Sangallo conçut les sarcophages de Sassetti et de sa femme.

## 8 Santi Apostoli

Piazza del Limbo. Plan 3 C1 (5 C4).

☎ 055 29 06 42. ☐ t.l.j. 10h-12h, 16h-19h. ☎

L'église des Saints-Apôtres est, avec le baptistère, l'une des plus anciennes de la ville. Les Florentins se plaisent à dire que l'empereur Charlemagne la fonda en 800, mais les historiens la datent de 1059-1100. Son plan basilical adopte celui des premiers sanctuaires chrétiens, et les chapiteaux des colonnes en marbre vert séparant ses trois nefs proviennent d'édifices antiques. Quant à sa façade romane, elle donne sur la piazza del Limbo, autrefois lieu de sépulture des enfants décédés sans baptême et voués, selon la théologie médiévale, à attendre la rédemption dans les limbes.



Tabernacle en terre cuite émaillée de Giovanni della Robbia, Santi Apostoli

## 9 Ponte Vecchio

Voir p. 110-111.



Fresque au palazzo Davanzati

## 10 Palazzo Davanzati

Via Porta Rossa 13. Plan 3 C1 (5 C3).

☎ 055 238 86 10. ☐ t.l.j. 8h15-13h50 (1<sup>er</sup> ét. seul. ; vis. des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ét. sur inscription à l'accueil). ☎ 1<sup>er</sup> janv., 1<sup>er</sup> mai, 25 déc. ; 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> lun. du mois ; 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dim. du mois.

Ce palais construit au début du <sup>xiv</sup>e siècle pour une riche famille de lainiers est typique des demeures patriciennes de la fin du Moyen Âge.

La cour d'entrée, conçue pour pouvoir cribler de projectiles les importuns, reste à usage défensif, mais la cour intérieure, où un superbe escalier dessert les étages, dispense aux pièces une lumière abondante pour l'époque. Comble du raffinement, un puits et un système de poulies alimentent en eau les cinq niveaux, tous pourvus de sanitaires. Au 1<sup>er</sup> étage, la pièce principale est sobre, mais les crochets subsistant sous le plafond indiquent que de grandes tapisseries étaient accrochées aux murs.

De nombreuses chambres sont équipées de salles de bains attenantes et décorées de belles fresques qui sont inspirées de *La Châtelaine de Vergi*, roman médiéval français.

Le salone Madornale, où se tenaient de grandes réunions, et la sala dei Papagalli (salle des Perroquets) sont ornés de riches tapisseries et de peintures murales, dont la minutieuse restauration a laissé voir une technique mixte de fresque et de peinture *a tempera*.

## 11 Palazzo di Parte guelfa

Piazza di Parte guelfa. Plan 3 C1 (6 D3). ☎ au public.

Aux <sup>xii</sup>e et <sup>xiii</sup>e siècles, des luttes incessantes opposèrent en Italie du Nord les gibelins, partisans de l'empereur germanique, et les guelfes, favorables aux ducs de Bavière et au pape (p. 50). Les guelfes triomphèrent définitivement à Florence en 1268. Ils créèrent alors le Parte guelfa pour

gérer les biens confisqués à leurs ennemis et firent bâtir un palais pour leurs gouverneurs.

La partie inférieure de l'édifice remonte à cette époque, la fin du <sup>xiii</sup>e siècle. Cependant, Brunelleschi dessina en 1531 sa partie supérieure. Enfin, Vasari, qui acheva les travaux, ajouta l'élégant escalier et la petite loggia (via di Capaccio).



Emblème des guelfes

Le très élégant pont Santa Trinità

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 253-254 et p. 266-267



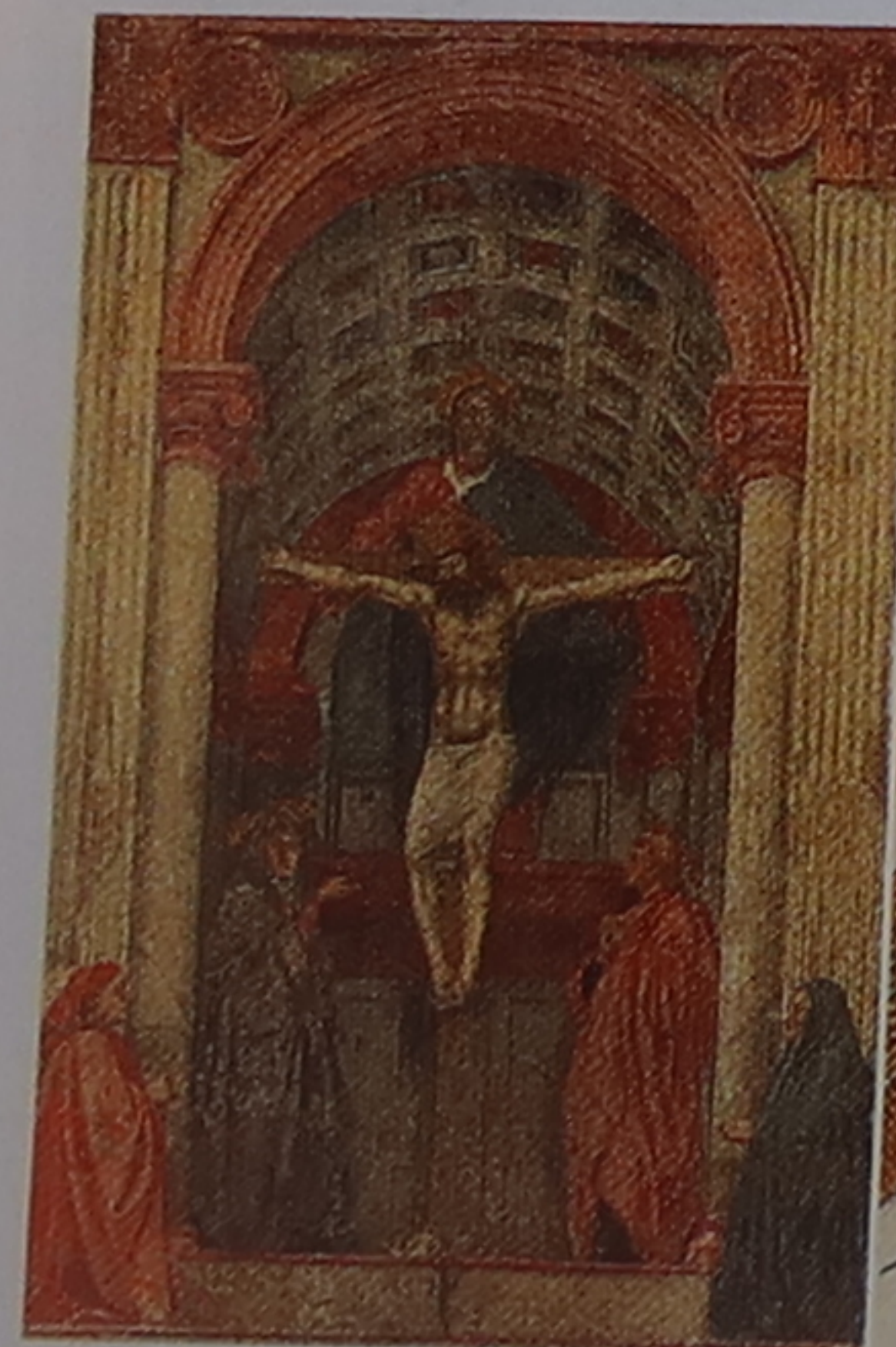
## 18 Santa Maria Novella

Construite par les dominicains de 1279 à 1360, cette église gothique constitue, par sa grande simplicité et l'usage de marbres polychromes, une adaptation toute florentine du genre cistercien importé de Bourgogne. Les œuvres qui la décorent, ainsi que ses chapelles et ses cloîtres, en font un véritable musée. À droite de sa façade, où se mêlent les styles gothique et Renaissance, s'ouvre un ancien cimetière qui a conservé ses niches funéraires (*avelli*).



### ★ Cappellone degli Spagnoli

Utilisée par la suite espagnole d'Éléonore de Tolède, épouse de Cosme I<sup>er</sup> (p. 55), la chapelle des Espagnols est décorée de fresques opposant le salut par l'Église à la damnation.



### ★ La Trinité

Masaccio fut le premier à appliquer les règles de la perspective (p. 30), comme en témoigne cette œuvre.



### Cloître Vert

Il doit son nom à la dominante verte de ses fresques (hélas ! endommagées en 1966), réalisées par Paolo Uccello (1397-1475) et ses élèves.



### Cappella Strozzi di Mantova

La Divine Comédie de Dante inspira les fresques peintes au xiv<sup>e</sup> siècle par Nardo di Cione et son frère Andrea Orcagna. Le poète lui-même figure, en compagnie de membres de la famille Strozzi, sur la représentation du Paradis.

### INFOS PRATIQUES

Piazza di Santa Maria Novella, Plan 1 B5 (5 B1).

☎ 055 28 21 87.

🕒 lun.-jeu. 9h-19h, ven. 11h-19h, sam. 9h-17h30, dim. 13h-17h30.

📍 t.l.j. (plusieurs offices).

🗓 8 et 25 déc. 📺 📶 📶

### Transports

🚶 A, 6, 11, 36, 37.



### ★ Cappella di Tornabuoni (Cappella Maggiore)

Prenant Florence pour cadre et ses habitants comme figurants, les fresques de Ghirlandaio (les *Scènes de la vie de la Vierge* et les *Scènes de la vie de saint Jean-Baptiste*), commandées par Tornabuoni en 1485, donnent un bel aperçu de cette époque.

### ★ Cappella di Filippo Strozzi

Les fresques presque maniéristes de Filippino Lippi s'inspirent de *La Vie de saint Philippe* et de *La Vie de saint Jean l'Évangéliste*. Boccace situa le début du *Décameron* dans cette chapelle.



### ZOOM

① Entrée principale

② Les voiles sur la façade rappellent l'emblème des Rucellai (p. 108), qui financèrent la fin des travaux en 1470.

③ Alberti ajouta les volutes entre 1458 et 1470 pour masquer les toits des chapelles latérales.

④ Bâtiments monastiques

⑤ Les arcs blanc et gris animent le volume intérieur.

⑥ Les murs de l'ancien cimetière sont décorés de divers emblèmes et blasons.

### Intérieur

Les piliers de la nef sont plus rapprochés à l'est pour créer l'illusion d'une église exceptionnellement grande.



Entrée du musée

Accès par la cour



## 12 Mercato Nuovo

Plan 3 C1 (6 D3). ☐ t.l.j. 9h-19h.

Battista del Tasso construisit en 1551 le Marché neuf (une loggia) pour abriter les étals des marchands de soieries et de produits de luxe. Il est parfois appelé le Marché de paille, en raison des innombrables articles en vannerie qui y sont vendues depuis le <sup>xix</sup>e siècle, du simple chapeau jusqu'aux meubles. Aujourd'hui, les éventaies proposent aussi aux visiteurs un grand choix de souvenirs, de cuirs, de cravates ou de lainages.

Située au sud du marché, la fontana del Porcellino est décorée d'une copie en bronze, due à Pietro Tacca (1577-1640), d'un marbre romain des Uffizi (Offices) représentant un sanglier. Son museau brille comme de l'or sous l'effet des caresses incessantes des voyageurs, car faire ce geste, c'est s'assurer de revenir un jour à Florence. En outre, il est d'usage de jeter des pièces dans le bassin, qui sont distribuées à des organisations caritatives.



Il Porcellino, Mercato Nuovo

## 13 Piazza della Repubblica

Plan 1 C5 (6 D3).

Sous son aspect actuel, la place de la République fut ouverte en 1890 à l'emplacement du Mercato Vecchio, qui s'étendait lui-même sur le site du forum romain. De l'ancien marché, il ne reste plus qu'une colonne supportant une majestueuse statue de l'Abondance datant du <sup>xviii</sup>e siècle. À l'ouest, un arc de triomphe, érigé en 1895, rend hommage à la période où Florence fut la capitale de l'Italie.

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 253-254 et p. 266-267



L'une des nombreuses terrasses de cafés de la piazza della Repubblica

La démolition du Mercato Vecchio constituait la première étape d'un vaste projet de modernisation de la cité qui impliquait la destruction de presque tous les bâtiments historiques du centre. Bien heureusement, une campagne internationale de protestation mena à l'abandon de ce plan.

Aussi populaire auprès des Florentins que des visiteurs, la place est bordée de grands cafés comme le café-concert Paszkowski, réputé pour ses pâtisseries, le très chic Gilli (n° 39r) ou le Giubbe Rosse (n° 13-14r), qui fut appelé ainsi en raison des vestes rouges portées par les serveurs. Dans les années 1930, quand le lieu se nommait la piazza Vittorio Emmanuelle, ces deux derniers cafés ont servi de point de ralliement aux écrivains et aux artistes, dont les fondateurs du mouvement futuriste.

Un grand magasin de l'enseigne Rinascente (p. 276) se trouve à l'est de la place.

## 14 Palazzo Antinori

Piazza Antinori 3. Plan 1 C5 (5 C2). ☐ au public. **Cantinetta Antinori** ☎ 055 29 22 34. ☐ lun.-ven 12h30-14h30, 19h-22h. ☑ w cantinetta-antinori.com

Initialement édifiée en 1461-1466 pour le compositeur Giovanni Boni, cette demeure appartient depuis 1506 à la famille Antinori. Avec son parement lisse et son élégant

cortile, l'édifice est considéré comme l'un des plus ravissants petits palais florentins de la première Renaissance.

La famille Antinori possède dans toute la Toscane et en Ombrie de vastes domaines agricoles, dont les productions de vins, d'huiles d'olive ou de liqueurs jouissent d'une grande réputation. Vous pourrez les goûter dans le restaurant qu'héberge le palais, baptisé la Cantinetta Antinori. Dans une magnifique salle voûtée ornée de fresques, les gourmets pourront également découvrir une large gamme d'autres produits régionaux, ainsi que des plats traditionnels toscans, tels que les *crostini alla toscana*.



Reproductions de statues vendues dans la via dei Fossi

## 15 Via dei Fossi

Plan 1 B5 (5 B3).

La via dei Fossi et les rues voisines renferment quelques-unes des boutiques les plus magiques de la capitale toscane. Dans le borgo Ognissanti, au n° 15r, Giotti Ceramiche fabrique du mobilier de jardin en céramique décorée à la main, tandis qu'Antichità dei Bardi (via dei Fossi 11) compte parmi les meilleurs antiquaires. Le réputé Antonio Frilli (via dei Fossi 26r) a pour spécialité les sculptures en marbre depuis de fidèles répliques de pièces classiques et de la Renaissance jusqu'à de belles créations Art nouveau. Au n° 46 du lungarno Corsini, la galleria d'Arte Pietro

Bazzanti e Figlio vend aussi des reproductions de sculptures antiques et Renaissance, dont certaines sont en bronze. Dans un autre domaine, citons Art & Libri (via dei Fossi 32), qui s'adresse aux amateurs de livres anciens. Enfin, attachée au couvent du même nom et bâtie au <sup>xvii</sup>e siècle, la Farmacia di Santa Maria Novella, située au n° 16 de la via della Scala, commercialise les produits de toilette et les liqueurs fabriqués par les moines dominicains.

## 16 Museo nazionale Alinari della Fotografia

Piazza Santa Maria Novella 14a. Plan 1 B5 (5 B2). ☎ 055 21 63 10. ☐ au public ; contactez l'office de tourisme (p. 291) pour connaître la date de réouverture. ☑ ☑ ☑ w alinari.it

Les frères Alinari commencèrent à photographier Florence vers 1840, peu après l'invention de la photographie. En 1852, ils créèrent une société spécialisée dans les tirages de qualité, les cartes postales et les livres d'art destinés aux étrangers, nombreux à visiter la ville au <sup>xix</sup>e siècle. Les archives du musée offrent un aperçu de la société florentine de l'époque, et détient une riche collection d'appareils photo, d'objets et de documents illustrant l'histoire de la photographie.



Cloître de l'église Ognissanti, décoré de fresques du <sup>xvii</sup>e siècle

Les Vespucci sont enterrés dans la deuxième chapelle à droite. Ghirlandaio représenta sur la fresque qui la décore, *La Vierge de la Miséricorde* (1472), Amerigo Vespucci, navigateur et membre le plus célèbre de la famille pour avoir donné son nom au continent américain (p. 79). Il s'agit du jeune homme représenté entre la Vierge et le vieillard vêtu de rouge.

Botticelli repose également à Ognissanti. Sa remarquable fresque de *Saint Augustin* (1480) est visible sur le mur sud. En comparaison, le *Saint Jérôme* (1480) de Ghirlandaio, sur la paroi opposée, paraît inexpressif.

Un très joli cloître flanque l'église. Ghirlandaio peignit en 1480 la fresque de la Cène qui décore son réfectoire.

## 18 Santa Maria Novella

Voir p. 114-115.



*La Vierge de la Miséricorde* (1472), œuvre de Ghirlandaio où figure le jeune Amerigo Vespucci, Ognissanti

## 19 Stazione di Santa Maria Novella

Plan 1 B4 (5 B1). ☐ t.l.j. 1h30-4h15. Info. ferroviaire ☐ t.l.j. 7h-21h. Billetterie ☐ t.l.j. 6h-21h. Consigne ☐ t.l.j. 6h-23h. Assistance ☐ t.l.j. 7h-21h (tél. au 055 235 61 20 ; pour les handicapés, tél. au 055 235 22 75). ☑ lun.-sam. 8h30-17h30. Pharmacie ☐ 24h/24. ☑

La gare centrale (1935) de Florence, qui accueille les terminus de plusieurs lignes nationales et internationales, est l'une des réalisations modernes comptant parmi les plus belles d'Italie (p. 61).

Elle est l'œuvre d'un groupe de jeunes architectes toscans, comprenant les talentueux Giovanni Micheluzzi (1891-1990) et Piero Berardi, qui partageaient tous deux un point de vue « fonctionnaliste », à savoir que la forme d'un édifice doit refléter son usage.